



Reg'Arts

www.regarts.org

L'œuvre vit du regard qu'on lui porte (Pierre Soulages)

JEUX DE PLANCHES

Mis en ligne le 19 juillet 2015

ESPACE ALYA

31 bis, rue Guillaume Puy

84000 Avignon

04 90 27 38 23

19h55



À l'heure où tant de jeunes rêvent de gloire et de paillettes, où des mercantiles leur font croire que c'est facile et que n'importe qui peut être comédien, trois jeunes femmes dévoilent sans tabou l'envers du décor.

Les deux comédiennes Sophie Imbeaux et Alexandra Desloires avec leur metteur en scène Delphine Roudaut – qui a utilisé certaines saynètes de Jean-Paul Alègre et d'autres de son cru qui sentent le vécu – nous promènent ainsi au pas de charge dans les coulisses d'un monde pas si merveilleux que ça.

De comédiennes égarées sur un plateau à celles qui ne s'entendent pas sur le sens du mot répéter, en passant par les problèmes avec l'éclairagiste et l'incohérence du monde de la culture, elles nous livrent avec un talent fou ce qui est à la fois un terrible miroir aux alouettes et une véritable passion.

Car de la passion il en faut pour tout subir, se montrer pas forcément à son avantage, accepter de s'enlaidir, supporter de faire n'importe quoi pour réussir un casting.

Et nous dévoiler tout ça avec une énergie incroyable, un oubli de soi et une dérision qui forcent le respect, un humour lucide et parfois trash et une belle complicité avec le public.

Car on les aime ces deux folles qui se livrent ainsi sans compter, se moquant d'elles mêmes et de leurs consœurs dans d'hilarantes parodies de textes classiques ou de remises de prix, et qui mine de rien nous montrent qu'elles sont capables aussi bien de tout jouer que de chanter dans une mise en scène qui déborde d'ingéniosité.

Et la récompense est là à la fin au moment du salut, où elles sont devant nous, dégoulinantes, décoiffées, barbouillées de yaourt et de sauce rouge, visiblement heureuses et presque étonnées de l'ampleur des applaudissements et des « Bravos » qui fusent des gradins.

« Il faut tout même une sacrée dose de dé-confiance en soi, pour ne vouloir vivre que dans la peau de quelqu'un d'autre... Pour être heureuse seulement dans les godasses d'une autre ! Enfin "heureuse"... tout de suite les GRANDS mots... »

Nicole Bourbon

PS : Notons pour les Parisiens qui n'auront pas eu le temps de les découvrir dans cette course infernale qu'est le Festival qu'elles seront à l'Aktéon à partir de novembre.

Jeux de planches

De Jean-Paul Alègre / Delphine Roudaut

Mise en scène Delphine Roudaut

Avec Sophie Imbeaux, Alexandra Desloires